Lathuilière, B., Carpentier, C., André, G., Dagallier, G., Durand, M., Hanzo, M., Huault, V., Harmand, D., Hibsch, C., Le Roux, J., Malartre, F., Martin-Garin, B., Nori, L. 2003- Falaise de Doulaincourt, Haute-Marne. *Contribution ORAGE publiée à la BSS* n°38.

Extrait de :

Lathuilière, B., Carpentier, C., André, G., Dagallier, G., Durand, M., Hanzo, M., Huault, V., Harmand, D., Hibsch, C., Le Roux, J., Malartre, F., Martin-Garin, B., Nori, L. 2003 Production carbonatée dans le Jurassique de Lorraine. *Groupe Français d'Etude du Jurassique*, Université de Nancy p. 103-106.

Coordonnées SRS (Longitude/Latitude) : X = 5.190 ; Y = 48.332

Département : Haute-Marne Commune : Doulaincourt

Nature : Affleurement

Arrêt 3.3 **Doulaincourt**

Localisation

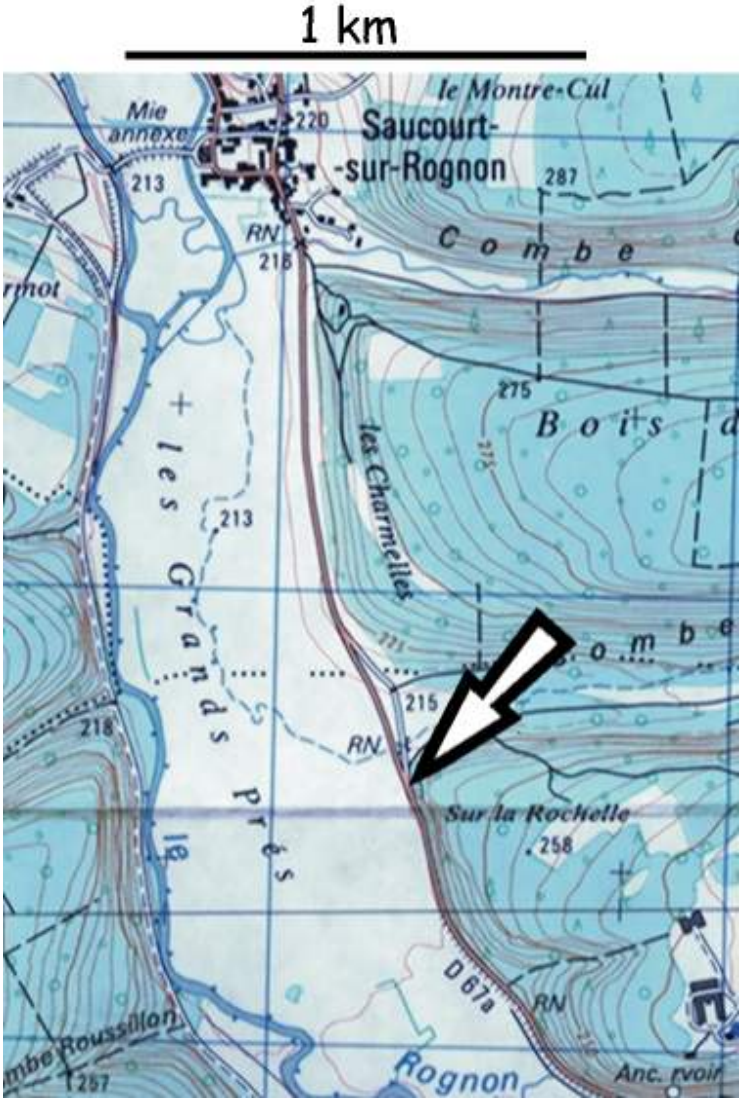


Fig. 59 Affleurement de Doulaincourt (d'après la carte IGN à 1/25 000)

coordonnées : x= 811,5
(Lambert I) y = 1074,3

accès : En venant de Nancy, à Neufchâteau prendre la RN74 en direction de Rimaucourt. A Rimaucourt prendre la D67a en direction de Doulaincourt.
L'affleurement se situe en bordure de la route départementale D67a sur la droite à environ 1 km après Doulaincourt.

carte géologique :
Doulaincourt XXXI-17 au 1/50 000

Stratigraphie

unité lithostratigraphique	étage et sous-étage	zone
Oolithe de Doulaincourt	Oxfordien moyen	Transversarium

Thématique

Mots clés : bordure de plate-forme, faciès de haute énergie, *shoal* oolithique, microatolls.

Sujet : L'affleurement de Doulaincourt permet d'observer les faciès oolithiques et pisolithiques de bordure de plate-forme à haute énergie de la fin de l'Oxfordien moyen.

Présentation du site

L'affleurement se trouve en bordure est de la route départementale 67a. Il affleure sur une dizaine de mètres d'épaisseur et permet d'observer les faciès de bordure de l'Oxfordien moyen.

Références bibliographiques :

Cette coupe n'a pas été levée en détail auparavant. Les choses les plus proches sont les affleurements échantillonnés par Laternser (2001).

Observations :

Cet affleurement permet d'observer les faciès oolithiques et oncolithiques de l'Oolithe de Doulaincourt. Les dépôts s'organisent en paraséquences d'épaisseur variant entre 1 et 1,5 mètres (Fig. 60). Ces séquences sont granoclassées. En effet, leur partie inférieure est constituée par un grainstone oolithique mal trié à gros oncoïdes et pisoïdes dont le diamètre peut atteindre 2 centimètres. La faune est généralement remaniée et comprend des lamellibranches, des nérinées, des *Diceras* et des coraux remaniés. Toutefois, quelques coraux massifs ont été observés en place.

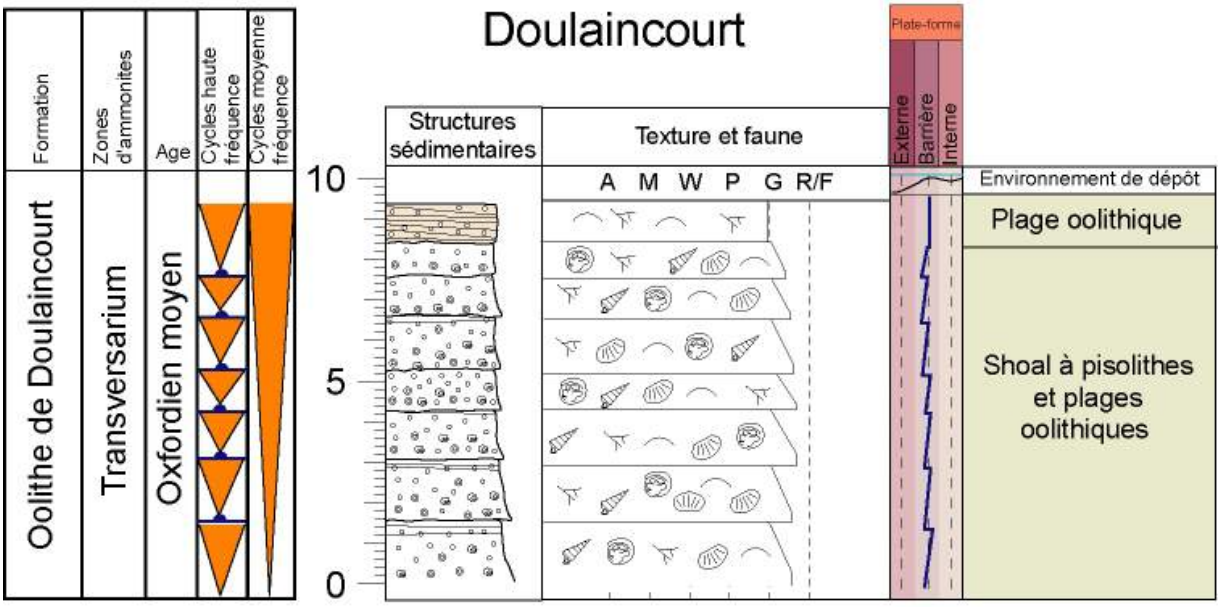


Fig. 60 Coupe de Doulaincourt et son interprétation séquentielle

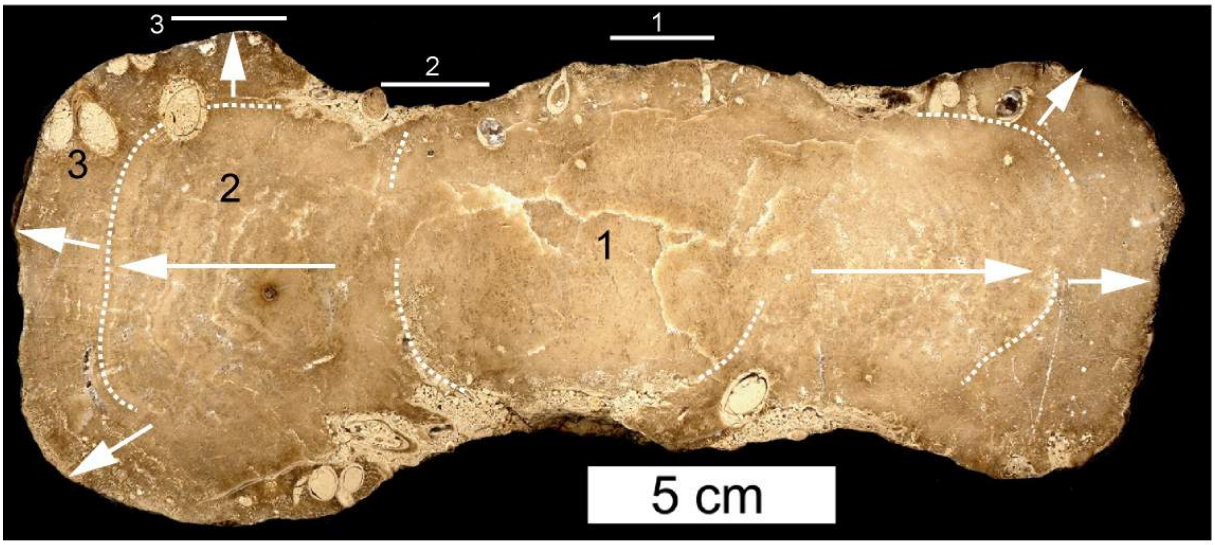
Verticalement les faciès grossiers à pisoïdes évoluent vers un grainstone à oolithes fines bien triées. Localement, des lamines oolithiques horizontales sont observables et attestent de la présence d'environnements de plage. Le long de la D 67a, plusieurs niveaux de plage à lamines horizontales et/ou à angle faible sont observables ainsi que des lobes de *spillover* à stratifications obliques angulaires montrant une progradation apparente vers le sud-est (Fig. 61). Non loin de là, au lieu dit *Val de l'Ajoux* situé au nord-est de Bettaincourt-sur-Rognon, un corail du genre *Comoseris* présentant des structures de croissance indentiques à celles décrites dans des microatolls oxfordiens du Jura (Habrant et Lathuilière, 2000) a été observé dans les faciès pisolithiques. En effet, il présente des phases de croissance tardive qui s'effectuent selon des axes horizontaux et qui seraient dues à des périodes pendant lesquelles le corail qui se trouve à fleur d'eau est fortement bioérodé sur sa face supérieure (Fig. 61).

Interprétation :

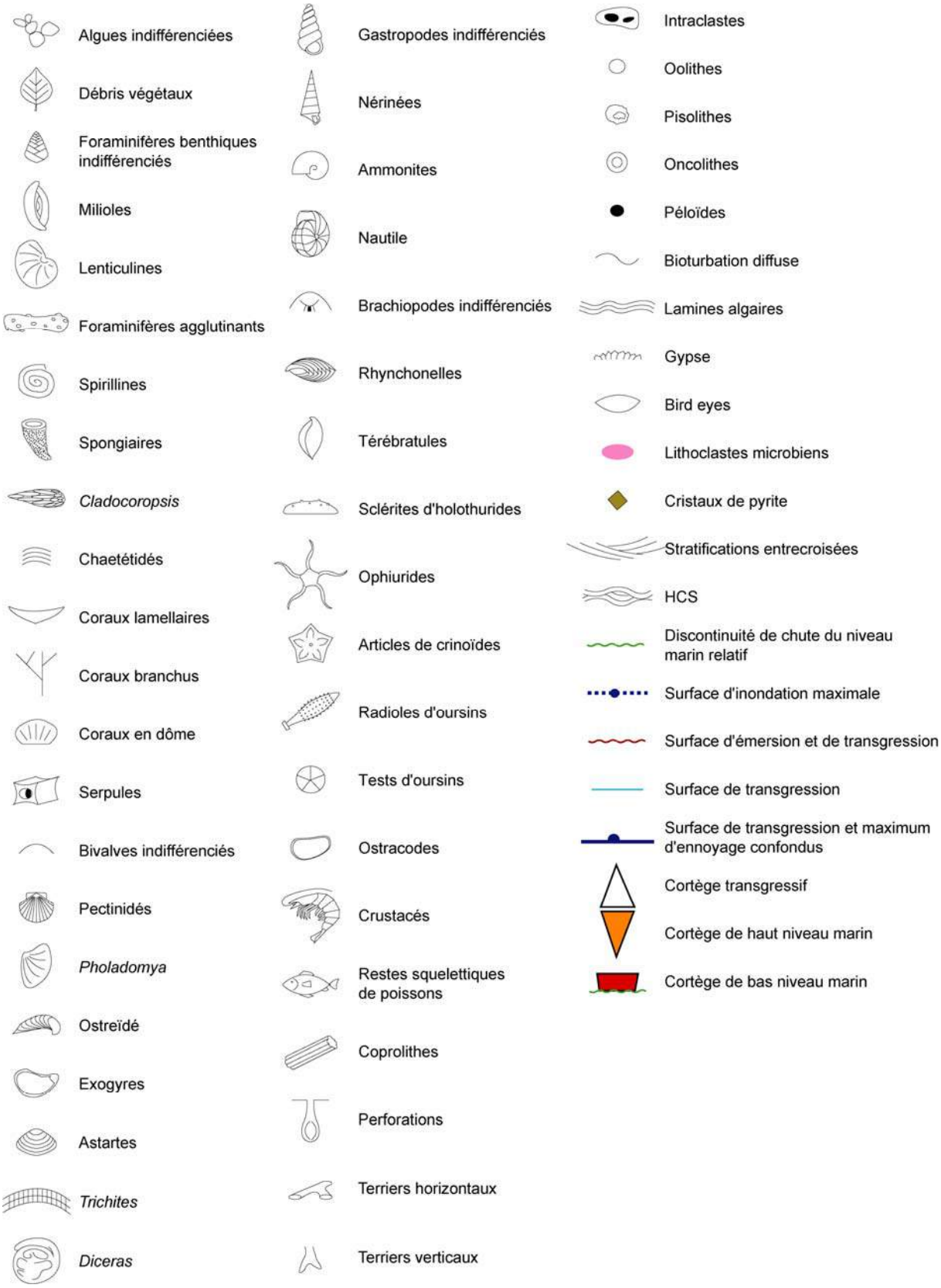
L'Oolithe de Doulaincourt correspond aux faciès de bordure de plate-forme, équivalents latéraux des faciès internes visibles notamment à Pagny-sur-Meuse. Le faciès associé à la présence de plages, de lobes de *spillover* et de microatolls attestent de la présence d'environnements agités, temporairement émergés sur la bordure sud-ouest de la plate-forme oxfordienne de Lorraine pendant la fin de l'Oxfordien moyen. Les plages correspondaient aux périodes de minimum d'accomodation et étaient remplacées par des systèmes oncolithiques et oolithiques subtidaux à fleur d'eau (comme en atteste la présence de micratolls) pendant les petites phases de montée du niveau marin relatif. Contrairement au modèle de bordure proposé par Humbert (1971), il n'existait pas de réelle barrière corallienne, mais au contraire un système de *shoal* oolithique parcouru par des plages et au sein duquel vivaient des colonies coralliennes isolées généralement massives. Ces environnements de dépôt à fleur d'eau sont en accord avec les faciès subémersifs des Calcaires de Dainville observés à Pagny.

Stratifications horizontales ou à angle faible de plage

Stratifications obliques angulaires de spillover



Microatoll montrant trois principales phases de croissance (1, 2, 3). Ce *Comoseris* montre des orientations de croissance différentes au cours du temps interprétées comme des réponses à des variations minimes de la tranche d'eau. Les traits accompagnés d'un numéro symbolisent la position supposée du niveau marin pendant les différentes phases de croissance

Fig 61 Principales structures sédimentaires observables au sein de l'Oolithe de Doulaincourt et stades de croissances d'un microatoll

Légende pour les figurés oxfordiens